

**33ÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE, PÉKIN, 21-25  
AOÛT 2016. APPEL À COMMUNICATION POUR LA COMMISSION  
HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE**

**Date ultime pour la soumission :** 15 février 2016

Les **résumés des propositions** (en anglais ou en français) sont à soumettre directement sur le site du colloque : <http://www.igc2016.org>

**SESSION N°1 : LE PASSÉ ET LE PRÉSENT DES RECHERCHES DANS LE CHAMP DE  
L’HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE**

**Responsables :** Jacobo García-Álvarez (Université Carlos III - Madrid) et Jean-Yves Puyo (Université de Pau et des Pays de l’Adour)

**Résumé :** tout au long de ses 48 ans d’existence, la commission sur l’Histoire de la Géographie a constamment servi de forum dédié à l’échange des idées et à la circulation des progrès relatifs à notre domaine d’intérêt. Ce dernier couvre donc l’histoire de notre discipline mais aussi celui plus vaste des connaissances géographiques, des expériences tirées “du terrain”, des pratiques géographiques et de leurs conséquences, ainsi que celle de l’utilité de tout ce vaste cortège de nature géographique pour comprendre le monde contemporain.

Cette session appelle donc de ses vœux toute proposition de communication portant sur l’histoire de la discipline géographique mais aussi de la pensée géographique, excepté toutefois des thèmes qui relèveront plus spécifique de la deuxième session proposée, plus resserrée autour de la question des « Imaginaires géographiques, pratiques et histoires des *finisterrae* et autres espaces frontaliers ». Cette dernière est organisée en collaboration avec la commission *Approche culturelle en Géographie* (cf . ci-dessous).

**SESSION N°2 : IMAGINAIRES GEOGRAPHIQUES, PRATIQUES ET HISTOIRES DES  
FINISTERRAE ET AUTRES ESPACES FRONTALIERS.**

**Session conjointe aux commissions *Approche culturelle en Géographie et Histoire de la Géographie*.**

**Responsables** Enrique Aliste (Université du Chili) & Perla Zusman (Université de Buenos Aires)

**Résumé :** Au cours du temps, les limites étatiques se sont construites autour de frontières ou *finisterrae* délimitées selon des protocoles et démarches diverses ; ces délimitations peuvent résulter d’explorations, être assises à partir de récits ou encore de représentations, ou enfin refléter des caractéristiques et données économiques, sociales et politiques.

De tous temps, les États conçoivent de même divers projets (tels que la création de parcs et de réserves, la planification d’infrastructures et de peuplements, la fondation de

réserves « indigènes », etc.) afin d'intégrer ces *finisterrae* non seulement aux nations mais aussi au sein des dynamiques capitalistes.

Dans le contexte de la mondialisation, nombre de ces territoires ont acquis de nouveaux enjeux et fonctions, comme patrimoines naturels ou encore attractions touristiques. Bien que les pratiques et les discours historiques évoluent de nos jours significativement, on relève en parallèle l'existence de nombreux mouvements sociaux qui s'attachent à contester ces nouvelles valeurs. Par leurs actions, ils participent à la création de nouveaux territoires et de nouvelles imaginations de nature géographique.

Penser les frontières et autres *finisterrae* nécessite donc de s'interroger sur la mémoire et l'historicité de ces espaces. Au sein de ce vaste champ d'études, la question des mobilités, par ses impacts sur les transformations « du quotidien », retient particulièrement l'attention. Par conséquent, les travaux portant sur des territoires frontaliers tels, par exemple, que la Patagonie, l'Alaska, la Sibérie ou encore l'Amazonie, doivent s'attacher à prendre en compte les dynamiques culturelles mais aussi épistémologiques qui façonnent la construction de ces *finisterrae*.

Au final, par l'étude de tels espaces « singuliers », cette session commune espère constituer un lieu d'échanges croisés – et fructueux pour le futur – entre chercheurs relevant tant de l'approche culturelle en géographie que de l'histoire de la pensée géographique.